

galerie

binome

MUSTAPHA AZEROUAL

ANAIS BOUDOT

LISA SARTORIO

EDOUARD TAUFENBACH

Paris Photo

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75 004 Paris
mar-Sam 13h-19h et sur rdv www.galeriebinome.com
directrice Valérie Cazin +33 1 42 74 27 25 +33 6 16 41 45 10

«Rare et précieux», c'est le thème proposé réunissant quatre artistes dont la spécificité des pratiques photographiques les affranchit de la reproductibilité de l'image.

Avec une sélection de daguerréotypes, photomontages, tirages sur plaques de verre, sculptures photographiques, la Galerie Binome rend compte d'un positionnement notoire du médium. L'appropriation de techniques anciennes et de fonds photographiques ouvre à l'édition unique, la variation et le fait-main accompagnant l'intentionnalité artistique : matérialisation des éclairs de flash avec **Mustapha Azeroual** ; geste pictural inscrit dans la gélatine d'**Anaïs Boudot**; ingéniosité des collages argentiques d'**Edouard Taufenbach** ; détériorations en surface et plis sur mouchoirs imprimés chez **Lisa Sartorio**. Enfin l'or, le bronze, le cibachrome utilisés fascinent par leur noblesse. Transformant ces œuvres en objets, ils amènent le spectateur à conjuguer le temps de l'atelier à celui de la magie de l'instant.



© Pauline Gouablin / Nicolas Melemis

“ Revenir à soi. Comme un derviche soufi tourne sur lui-même, le photographe a tourné autour de sa montagne. Dans les deux cas le centre n’a pas d’importance. Le sujet non plus. Ce qui compte c’est prouver que ce qui rend les choses visibles n’est pas visible. On ne peut pas “voir” la lumière. On ne peut qu’appréhender les contours de ce qu’elle fait apparaître, avec lenteur, à l’œil comme à l’esprit.”

[extraIt_ Dyptique #35 Magazine] Marie Moignard à propos de la série Ellios, *Éloge de la lenteur*, exposition «Sublimation», octobre 2016, CDG Fondation, Rabat, Maroc

“ Considéré comme une des valeurs montantes de l’art contemporain en France” (Huffington post, oc. 2015), Mustapha Azeroual (1979, franco-marocain) est un photographe autodidacte. Scientifique de formation, il fonde ses recherches sur l’observation des processus d’apparition de l’image et de ses manifestations, retransmises au spectateur dans l’expérimentation des supports de diffusion. Associant installation, volume, séquence, aux procédés photographiques anciens, il actualise les techniques historiques de prise de vues et de tirages, tout en ouvrant le champ d’investigation de l’image photographique par delà ses limites présumées (planéité et temporalité). La question du photographique et de la matérialité de l’image se trouve au cœur de son processus créatif. Représenté par la Galerie Binome depuis 2013, ses œuvres sont également présentes à l’étranger dans les galeries Cultures Interfaces (Casablanca) et Mariane Ibrahim Gallery (Seattle). Il participe à des foires internationales : Aipad New-York (2017), Art Paris (2016-17), Paris Photo (2016), Capetown (2016), 1:54 New-York (2016), Art Dubaï. Il développe actuellement le projet Ellios, une étude de la lumière en partenariat avec l’Observatoire Paris-Meudon - LESIA (Laboratoire d’études spatiales et d’instrumentation en astrophysique), poursuivant ses recherches entre la France et le Maroc. Résident permanent de la Capsule, Centre de création photographique du Bourget, il a rejoint la résidence Fresh Winds (déc. 2015), dans le cadre de la Biennale d’art contemporain de Gardur en Islande.

«L’arbre et le photographe» - avec la série Résurgence - a été sa première exposition majeure en 2011 à l’ENSBA de Paris, avec le soutien de Françoise Paviot. En 2015-16, il présente Radiancé#2 dans le cadre de la première BPMAC, puis Radiancé#5 à Paris Photo, œuvre particulièrement remarquée par la presse internationale (Cristies, Huffington Post, RFI, L’Orient le jour, Grazia Maroc). Son travail intègre l’exposition «Sublimation» à la fondation CDG à Rabat. En 2017, il participe notamment aux expositions «L’Œil plié» à la Galerie Binome et «Essentiel paysage» au MACAAL à l’occasion de la COP22. Dans la suite de sa résidence au LESIA, il présente «The Third image» avec l’artiste anglo-syrienne Sara Naim lors de la 2nde édition de la BPMAC, une proposition expérimentale sur le thème de la lumière.

Début 2018, il est finaliste du prix Camera Clara, et participe aux expositions internationales «Africa is no island» (MACAAL), «J’emporterai le feu» (Jaou Tunis), «Akal Argiles» (CDG). À Paris photo, il expose pour la première fois les deux pans de la série Echo#1 : les contre-formes de lumière de flash de studio, tirés en daguerréotypes (2D) et en bronze (3D).



Mustapha Azeroual, sans titre (daguerrotype), série Echo#1, 2015-18

pièce unique - 21 x 17 cm

épreuve sur plaque de cuivre argentée, virage à l'or, encadrement en noyer et verre musée
collaboration avec Jean-Philippe Boiteux des éditions Malax

Echo#1, 2015-18

En observant la lumière, fascination première et condition originelle du voir, le paradoxe surgit immédiatement dans sa dimension douloureuse : ce qui rend visible n'est pas visible.

À travers la série Echo#1, Mustapha Azeroual tente de photographier la lumière, de montrer sa structure, son empreinte, par la réalisation d'un inventaire de formes. Photographier conduit alors à mettre en évidence la lumière, pas seulement comme condition du visible, mais comme première forme de subjectivité de l'apparition du sujet.

Avec les daguerréotypes, il s'est attaché à capturer des flashes, à photographier et à rendre visible pour elle-même, la lumière émanant des éclairages portatifs et de studio. Le temps d'une fraction de seconde, cette image génère, la contre-forme de l'appareil-source lumineuse. Cette approche en forme d'inventaire typologique tend à dessiner une esthétique de la lumière, qu'il poursuit avec Corps noirs, une série d'objets pensés en formes pleines, comme des négatifs de lumière. Avec ces sculptures de bronze, Mustapha Azeroual recrée des formes qui s'inspirent des bols réflecteurs présents sur les flashes de studio, générant cette fois des corps de lumière en trois dimensions. Le bronze - matériau qui permet le tirage en sculpture comme le négatif en photographie - est noirci en sa surface extérieure, pour se définir comme le pendant opposé de la lumière blanche. Il symbolise le "corps noir", ce rayonnement qui, en physique permet de caractériser la température de la lumière déduite de l'intensité du spectre lumineux qu'il émet.



Mustapha Azeroual, Corps noir, série Echo#1, 2017

édition de 7 (+1EA) - Ø17 cm - hauteur 12 cm - poids 4 kg
bronze



Mustapha Azeroual, Corps noir, série Echo#1, 2017

édition de 7 (+1EA) - Ø17 cm - hauteur 12 cm - poids 4 kg
bronze



« Tout discours mystique a ceci de particulier, de vertigineux, et peut-être d'effroyable, d'être conjointement ouverture absolue sur les possibles et accès à l'inconnu. Voilà donc le paradoxe : chercher l'inconnu comme réponse, à une quête ou à une plainte, pour mieux trouver l'inconnu en tant que tel ; infiniment poursuivi, celui-ci affleure telle une lumière aveuglante dans la nuit la plus obscure, et dans laquelle il faut plonger. De Thérèse d'Avila à Maurice Blanchot et Georges Bataille, en passant par Michel de Certeau, la formulation mystique est un mouvement consistant à tourner incessamment autour d'une pierre dure, irréductible, qui prendrait aisément le nom de secret. »

[extrait] Léa Bismuth, critique d'art et commissaire indépendante, à propos du travail La noche oscura d'Anaïs Boudot, *Catalogue La Casa de Velazquez*, 2017

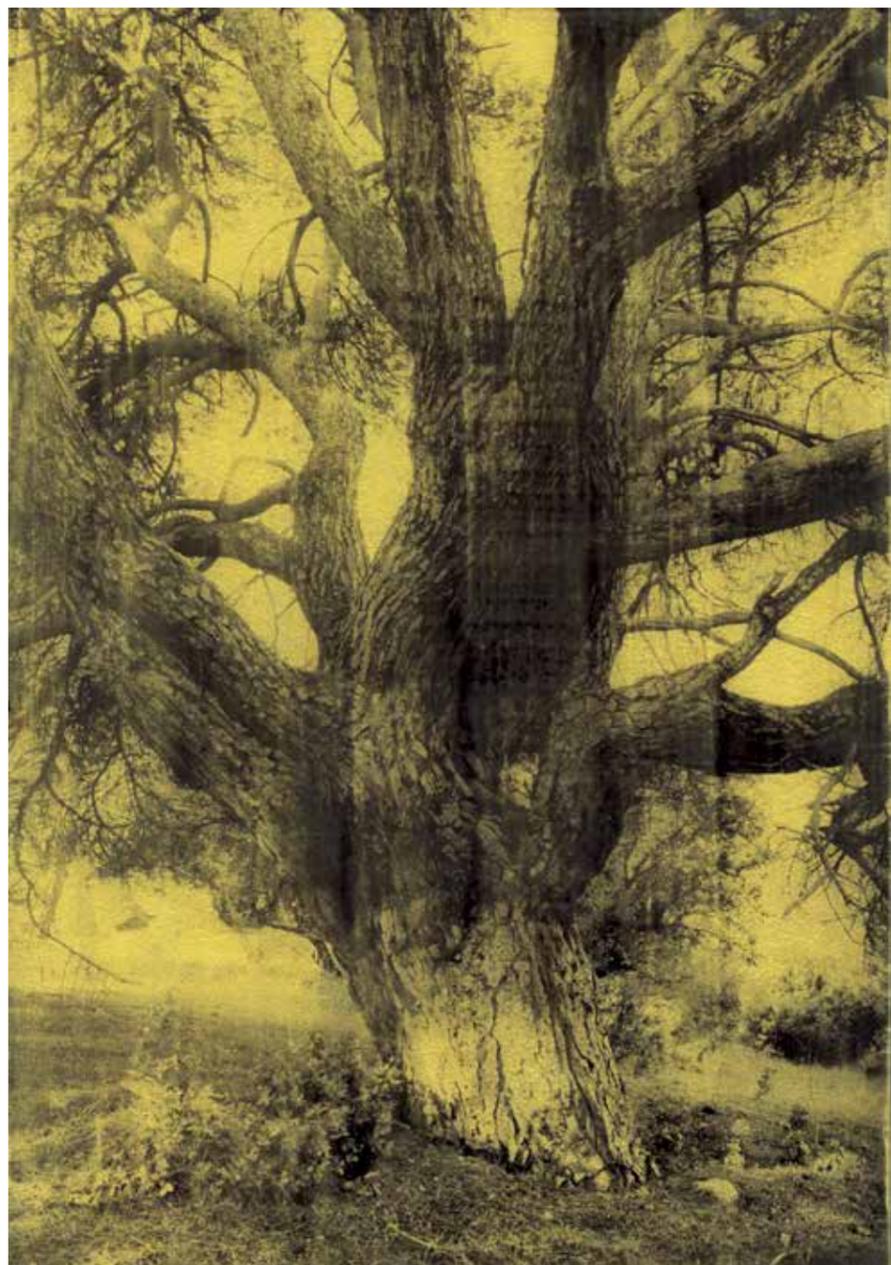
Née à Metz en 1984, Anaïs Boudot est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie en 2010, et du Fresnoy - Studio national d'art contemporain en 2013. Anaïs Boudot poursuit un travail autour des processus d'apparition de l'image et de l'exploration des techniques photographiques. Par des allers-et-retours constants entre argentique et numérique, accusant ou amenuisant la frontière qui les distingue, elle interroge les moyens qui font la spécificité de ce médium.

En 2016, dans la continuité de l'exposition «Mouvements de Terrain» sous le commissariat de Michel Le Belhomme, elle rejoint la Galerie Binome. Cette même année, elle obtient le Grand Prix de la Samaritaine de la jeune photographie, présidé par Sarah Moon et Antoine Arnault, pour son œuvre photographique en noir et blanc empreinte de pictorialisme et de surréalisme, jouant des volumes architecturaux et de la lumière spécifique des lieux.

Après La Fondation des Treilles (2014), elle poursuit ses recherches plastiques à travers des résidences de création, notamment en Espagne; Membre de l'Académie de France à Madrid, la Casa de Velazquez (2016-17), où elle se consacre au développement de la série La noche oscura, elle rejoint ensuite Bilbao Arte en 2018.

Les premières œuvres sur plaques de verre de la série La noche oscura sont présentées en 2017 à Unseen Amsterdam et Art Paris par la Galerie Binome. Début 2018, la Galerie lui dédie «La noche oscura», sa première exposition personnelle et rétrospective de la série, suivie par celle de cet été, à l'Abbaye de Boscherville sous le commissariat de Christine Ollier. Elle participe également à de nombreuses expositions collectives à travers la France et l'Espagne : «Senderos ciegos» (Photo Espana), «La amenaza invisible» (Madrid), «Viva Villa!» (Cité internationale des arts, Paris), «Itinérances 2017» (Académie des Beaux-arts de Paris et Saragosse), «Ex-situ» (Madrid).

À Paris Photo, les œuvres de la série La noche oscura sont sélectionnées par Fannie Escoulen, commissaire indépendante invitée par le Ministère de la Culture, pour le parcours ELLES X PARIS PHOTO qui retrace l'histoire de la photographie à travers le prisme des femmes.



Anaïs Boudot, sans titre (arbre#1), série La noche oscura, 2017-18
pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) – 30 x 21 cm
tirage argentique sur plaque de verre, peinture dorée, châssis bois noir

La noche oscura, 2017-18

Sur les traces de Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, la série La noche oscura est constituée de deux grands ensembles photographiques qui dialoguent et interfèrent, combinant techniques numérique et argentique.

Le premier ensemble réunit des photographies de lieux de cultes, lieux de passages et d'habitation à travers l'Espagne (Tolède, Ségovie, Avila, Soria). En noir et blanc, ces éléments architecturaux semblent baigner dans une nuit d'encre, tant les ciels et arrière-plans ne sont qu'un aplatissement de noir, à l'intensité mate presque tangible. Dans cette indétermination entre le positif et le négatif, le jour et la nuit, Anaïs Boudot aborde la limite du visible. Elle invite à une déambulation dans une réalité dont la forme paraîtrait presque modélisée, un semblant de rêve en image de synthèse.

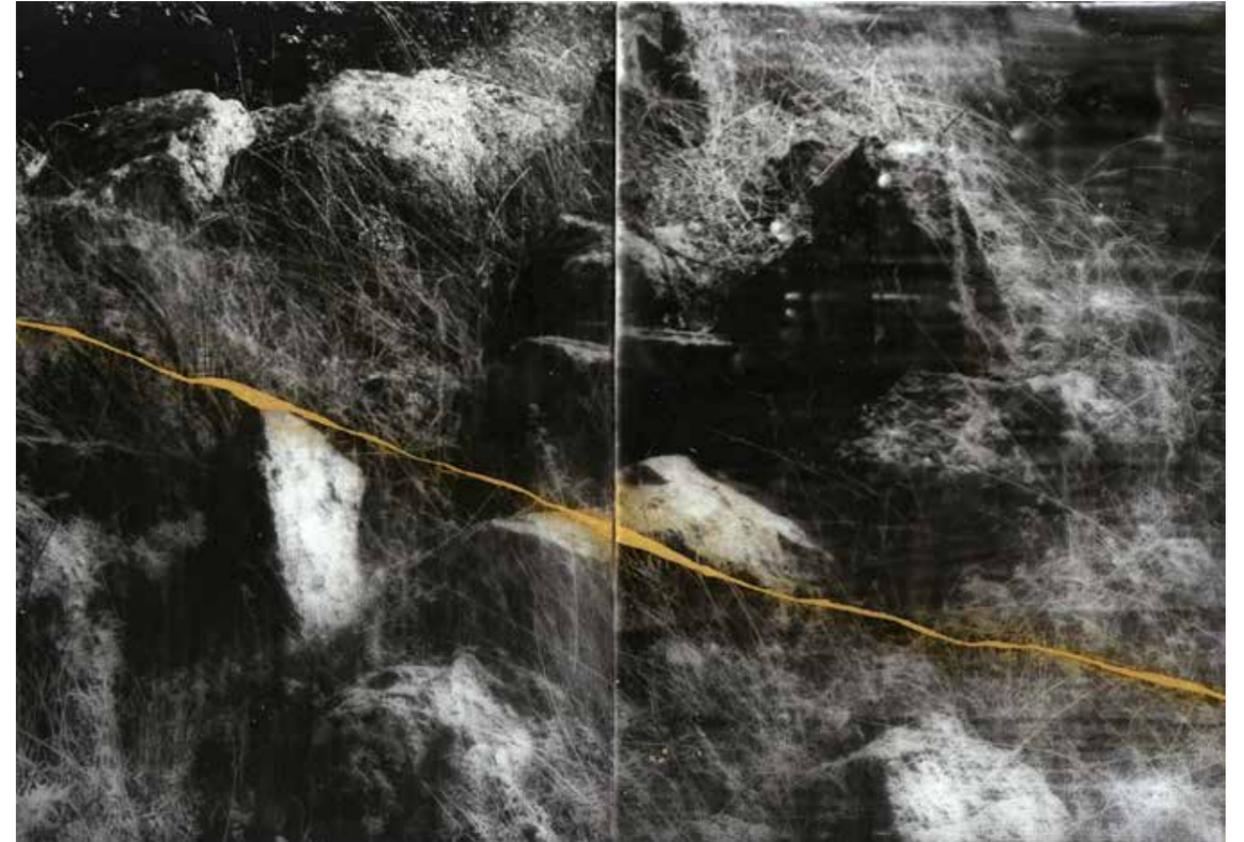
Le second ensemble, des images où la couleur or domine, forme le contre-point lumineux à ces architectures nocturnes et mystérieuses. Elles ont été glanées au cours de promenades dans les parcs naturels de la Sierra. Elles sont des détails de nature, où pierres et éléments végétaux s'entremêlent, parfois jusqu'à saturation. L'image digitale est ici transformée en négatif argentique, à partir duquel Anaïs Boudot opère des tirages sur plaque de verre. Les pièces en diptyque et triptyque révèlent quant à elles une fracture dorée, comme une faille venant rayer l'image, mais aussi liant les parties entre-elles à la manière du kintsukuroi*. Par leur format relevé d'or, ces pièces accèdent au statut d'objet, voire d'icône.

*La pratique japonaise du kintsukuroi (jointure en or) consiste à souligner d'or la réparation des porcelaines et céramiques brisées, cette technique sublime le bris, donne de la valeur à ce qui a été cassé puis réparé, sans pour autant faire "table rase".



Anaïs Boudot, sans titre (diptyque feuilles), série La noche oscura, 2017-18

pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) – 2x 21 x 15 cm
tirage argentique sur plaque de verre, peinture dorée, châssis bois noir



Anaïs Boudot, sans titre (diptyque pierres), série La noche oscura, 2017-18

pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) – 2x 21 x 15 cm
tirage argentique sur plaque de verre, peinture dorée, châssis bois noir



« Lisa Sartorio fait partie de ces artistes qui s'intéressent à la photographie en posant un regard critique sur la présence massive des images et leur disponibilité absolue dans la culture visuelle d'aujourd'hui. Internet, les réseaux sociaux et la vidéo surveillance participent à de nouveaux processus de création qui témoignent de la nouvelle transformation de l'image. Lisa Sartorio s'en empare en créant des expériences visuelles perturbant le rapport de l'image à son omniprésente apparence. Interrogeant la visibilité du réel et ce qui se construit à la fois dans son apparition et sa disparition. »

[extrait] François Lozet, critique d'art, à propos du travail de Lisa Sartorio, 2013

Formée à la sculpture à l'École des beaux-arts de Paris et à l'Institut des hautes études en arts plastiques, Lisa Sartorio a fait évoluer son travail vers la performance et les arts visuels. Artiste attachée à la scène nationale de Cavaillon (2002-08), elle a en outre enseigné la sémiologie de l'image (2007-10), et conduit depuis 2017 une résidence territoriale portée par le Mac/Val à Vitry.

Son travail interroge le paradoxe de l'hyper-reproductibilité des images qui fait oublier le contenu et le sens de ce que l'on voit. Il a été soutenu par différents prix et bourses - Aide à la création de la Ville de Paris, Lauréate résidence Valence Art3, Prix de la Fondation de l'Ensba Paris, lauréate Salon de Montrouge - et présenté aux foires Art Paris, Photo Basel, Variation-Media Art fair et Slick. Elle a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger, notamment au Musée de design et d'arts appliqués contemporains (MUDAC) à Lausanne, Musée d'art moderne et contemporain (MAMCS) à Strasbourg, Kunsthau à Nuremberg, Musée des beaux-arts de Valence, Musée d'Art Moderne/Palais de Tokyo, 19 CRAC de Montbéliard ou encore à la Nuit Blanche à Paris.

Ses œuvres ont intégré de prestigieuses collections publiques et privées : BnF, Musées des Beaux-arts de Paris et de Valence, CRAC de Montbéliard, Arthothèque de Lyon, Collection Marcel Burg (Strasbourg), Collection Jacques et Evelyne Deret (Paris), Collection Laurent Savard (Lausanne).

En 2015, elle présente «Il était (X) fois», sa deuxième exposition monographique à la Galerie Binome et participe notamment à l'exposition collective «Créer c'est résister» dans le cadre de Résonance de la Biennale de Lyon. L'année suivante, elle expose dans le cadre de «L'Œil du collectionneur» au MAMC de Strasbourg. En 2018, elle participe à l'exposition «Ligne de Mire» du MUDAC de Lausanne, ayant pour thème les armes à feu par le prisme du design et de l'art contemporain. Sur le stand «sans camera» (Galerie Binome, Art Paris Art Fair 2018), elle présente deux nouvelles séries questionnant notre relation aux images de guerres et de conflits - Archéologie du paysage et La fleur au fusil - exposées à l'occasion de «Faire Surface» (mai-juillet), son exposition monographique à la Galerie Binome. Très remarquées, les pièces uniques de la série Ici ou ailleurs rejoignent les stands de la Galerie Binome au Salon Polyptyque Marseille et à Paris Photo. Elles sont en outre sélectionnées par Fannie Escoulen sur le parcours ELLES X PARIS PHOTO - parcours qui retrace l'histoire de la photographie à travers le prisme des femmes - et exposées dans le cadre de la première édition de la BIT20 à Paris.



Lisa Sartorio, Verdun, série Archéologie du paysage, 2017

pièce unique dans une édition de 2 (+1EA) - 20 x 22 x 25 cm
20 tirages jet d'encre pigmentaire sur mouchoirs en coton, socle chêne, capot Plexiglas

Archéologie du paysage, 2017-18

L' "archéologie du paysage" comme plongée verticale et symbolique entraîne une traversée du temps. Dans cette série de sculptures photographiques, Lisa Sartorio interroge le paysage au-delà de sa surface visible, en deçà de la quiétude ressentie. Marqué dans ses profondeurs par les ombres de l'Histoire, celle d'une humanité construite sur des guerres et des massacres, sa surface en a effacé toute trace. Plus rien des drames n'y figure, seul le silence demeure.

Lisa Sartorio choisit les mouchoirs comme support photographique. Elle y imprime une même image, celle d'un paysage bucolique, lieu reconnu pour l'événement tragique qui s'y est déroulé. Pliés, empilés, ces mouchoirs ne laissent entrevoir qu'une partie représentée. Couche par couche de tissu, strate après strate,

Lisa Sartorio donne un autre relief. Dans le télescopage des lignes, né de la conjugaison du morcellement et de la répétition des plis, apparaît alors une nouvelle unité de paysage. Et c'est dans cette pile d'images offerte au regard et à l'épanchement du spectateur, que se reconstitue l'image d'origine.

Si les photographies de violence sont photogéniques, c'est parce qu'elles font appel à nos sentiments. Ici l'horreur est invisible. Loin du pathos formel et spectaculaire, Lisa Sartorio revisite le concept de monument. Symbole d'une mémoire commune, elle propose d'en faire une expérience intime et palpable, dans le secret des replis comme évocation des chagrins oubliés.



Lisa Sartorio, sans titre #23 (Guerre de Syrie), série Ici ou ailleurs, 2018

pièce unique – 43,5 x 43,5 cm, image 30 x 30 cm
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo kozo, dégradations
encadrement métal noir, passe-partout, verre antireflet

Ici ou ailleurs, 2018

Partant du constat critique à l'égard d'images désincarnées et lissées par la diffusion médiatique, Lisa Sartorio s'empare de photographies de villes ravagées par les bombardements, qu'elle imprime sur papier Awagami kozo. Elle vient ensuite travailler manuellement à la surface de ce papier épais à la texture extrêmement fibreuse, et opère divers traitements de l'ordre du gommage, du plissement ou encore de l'effritement.

En détériorant ces photographies de lieux, dont elle ne conserve pour identification que le nom du conflit en sous-titre, elle amène le regardeur à l'épiderme de l'image, comme une surface pelée, fragile et réactive. En modelant l'image de ses doigts, elle convoque dès lors de nouveaux signes. Elle charge le papier d'une expérience, lorsque dans sa planéité, la photographie ne suffisait plus à évoquer l'histoire d'un moment tragique.

De ces histoires fugaces, dont les traces et stigmates tendent inévitablement à s'estomper de nos mémoires parce que non vécues, Lisa Sartorio propose d'en restituer une forme matériellement sensible et impactée. La série Ici ou ailleurs redouble dès lors l'effondrement de la représentation des conflits contemporains par la photographie médiatique. Elle restaure notre considération de l'autre et du vivant, en interrogeant par le sens du toucher, la distance prises avec ces images.



Lisa Sartorio, sans titre #17 (Guerre d'Afghanistan), série Ici ou ailleurs, 2018

pièce unique – 43,5 x 43,5 cm, image 30 x 30 cm
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo kozo, dégradations
encadrement métal noir, passe-partout, verre antireflet



Lisa Sartorio, sans titre #13 (Guerre de Syrie), série Ici ou ailleurs, 2018

pièce unique – 43,5 x 43,5 cm, image 30 x 30 cm
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Awagami Murakumo kozo, dégradations
encadrement métal noir, passe-partout, verre antireflet



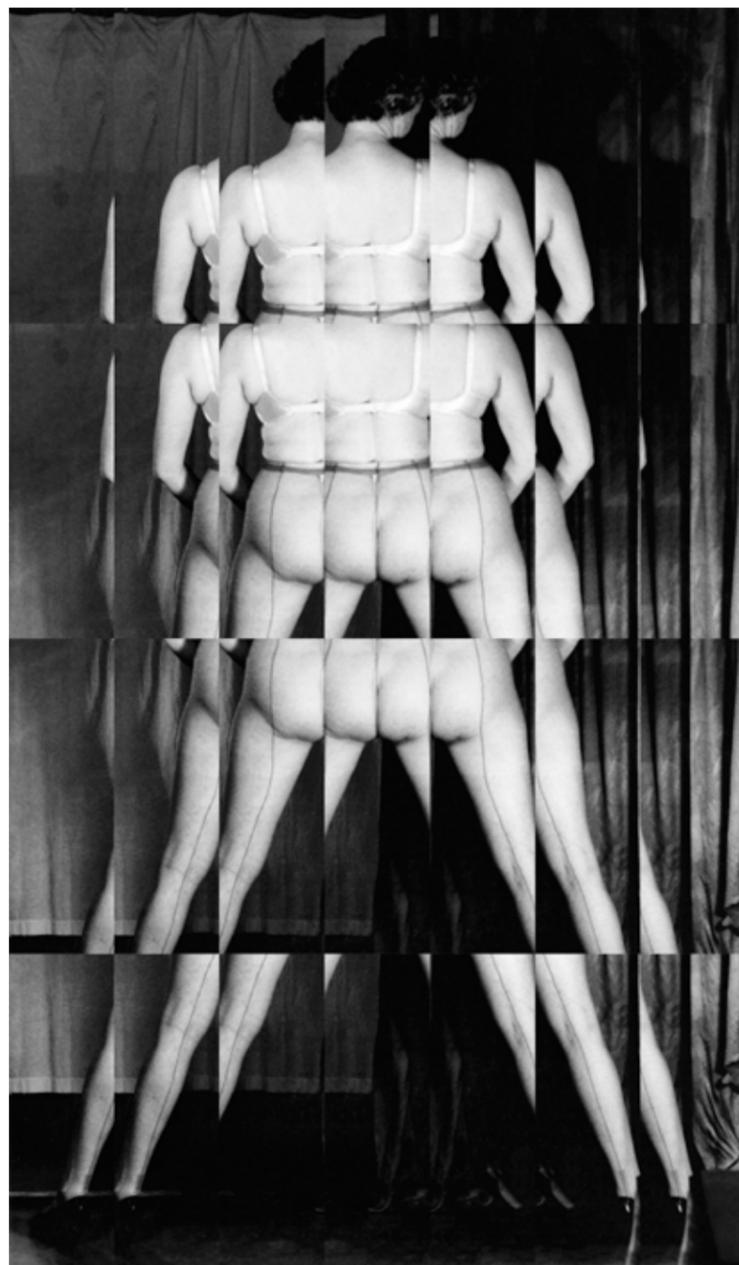
« Un sentiment chirurgical de toute-puissance, le rêve de créer de nouveaux corps à partir d'identités fragmentées, se répétant constamment comme des objets visuels qui doivent être regardés avant qu'ils puissent eux-même voir. La série Cinéma peut donc être considérée comme une métaphore de nos propres histoires sans nom, de la prothèse technologique que nous adaptions à nos vies pour vaincre le temps qui passe, de la façon dont nous réduisons nos réalités. »

[extrait-article de press] Daniele Bellonio, journaliste, *Exploding plastic inevitable* Cactus Magazine#5 / hiver 17-18

Né en 1988, Edouard Taufenbach vit et travaille à Paris, d'où il est diplômé de l'Université Panthéon-Sorbonne en Arts et médias numériques. Sa recherche est partagée entre art vidéo et expression plastique. Travaillant autour des concepts de trace et de mémoire, il réalise d'ingénieux collage de photographies argentiques d'après des images vernaculaires anonymes, des scènes du quotidien, dont il souligne certains effets jusqu'à parfois perdre l'image référente. Avec la série CINEMA : histoires domestiques, il restitue le mouvement imaginaire d'une caméra. Plus récemment, avec SPÉCULAIRE, il construit des objets de fantasmes visuels dans la répétition et l'accumulation de formes issues du fonds de photographies de la collection Sébastien Lifshitz.

En 2014, il est lauréat du prix coup de cœur du Festival Ici Demain. Il conçoit pour Nuit Blanche 2015 une installation d'envergure, SFUMATO, ainsi qu'une première exposition personnelle, HOMMAGE², à Paris et Bruxelles (Galerie Intuiti), ainsi qu'à Rome (Spazio Nuovo Gallery). Pour sa deuxième exposition personnelle à Paris en 2016 (Galerie Intuiti), il propose une série de collages CINEMA : histoires domestiques, jouant sur la frontière entre document et fiction. Début 2017, il expose au 104 dans le cadre du Festival Circulation(s) et rejoint la Galerie Binome à Paris. Dès lors, il participe à plusieurs expositions collectives en France (Galerie Binome, Paris; Taverne Gutenberg, Lyon), à Londres lors de la London art fair (Noorforart contemporary Gallery), ainsi qu'à la Photographers Gallery. Dans la suite de la foire Unseen d'Amsterdam, la Galerie Binome organise son premier solo show au salon photographique Approche, au Molière à Paris.

En mars 2018, à l'occasion de sa première exposition personnelle à la Galerie Binome, Edouard Taufenbach présente sa nouvelle série, SPÉCULAIRE. En avril, il rejoint la proposition collective « sans camera » du stand de la Galerie Binome à l'occasion de la foire Art Paris, poursuivie en octobre à la foire Unseen à Amsterdam. À Paris Photo, il est présent en solo show sur le secteur Curiosa dédié à la photographie érotique. Parallèlement il participe avec la série HOMMAGE² à la carte blanche PARIS PHOTO X ADP, une exposition collective - avec Denis Darzacq, Noémie Goudal et William Klein - dédiée à l'abstraction photographique française, présentée à l'aéroport Paris Charles de Gaulle. En décembre, la série SPÉCULAIRE rejoint la 1^{ère} édition de la Biennale de l'image tangible (Bit20) à Paris.



Edouard Taufenbach, La créature du chamane
série SPECULAIRE, 2018

édition de 3 (+2EA) – 38 x 41 cm – collage 22 x 25 cm
28 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie
de la Collection Sébastien Lifshitz, collage sur papier Canson
contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet

Spéculaire, 2018

Poursuivant ses expérimentations plastiques d'après photographie vernaculaire - depuis les séries CINEMA : histoires domestiques (2016-17) et Hommage² (2015) - Spéculaire puise ses matériaux dans la collection de photographies anonymes du réalisateur Sébastien Lifshitz. La sélection d'images retient l'épanouissement des corps nus ou à demi, en vacances au bord de l'eau ou sur les terrains de sport, dans l'intimité de la chambre et du jardin.

L'hédonisme est de mise, et c'est dans cette liberté des courbes, des lignes et des motifs, qu'Edouard Taufenbach construit une autre dimension spatiale et séquentielle pour ces photographies anciennes. Agencement méticuleux de dizaines de fragments noir et blanc ou couleur, minces lames brillantes de papier photo, les collages jouent de la déformation et de la démultiplication des points de vue, créant des effets stéréoscopiques. Dans cette approche jubilatoire d'appropriation et de transformation des images planes et passées, Edouard Taufenbach partage sa fascination pour l'image amateur, vécue comme support de projections et de désirs.

« Dans Spéculaire, conséquence de la fragmentation et de la répétition, l'action figée par l'instantané semble devoir se dérouler dans le temps bien au-delà du cliché et, grâce aux changements d'échelle, le regard semble pouvoir pénétrer la profondeur de l'image. Ces effets sont renforcés par les découpes – presque des facettes – du papier dont la brillance évoque le verre et ses reflets, quand l'artiste ne produit pas de véritables volumes, en pliant l'image ou en la plaçant sous des prismes, qui imposent au regard de se déplacer. Mais Édouard Taufenbach ne se contente pas d'animer des images plates et fixes. Il parvient à insuffler la vie à ces photographies anonymes du passé où l'on ne peut s'empêcher, d'habitude, de guetter la mort à l'œuvre. »

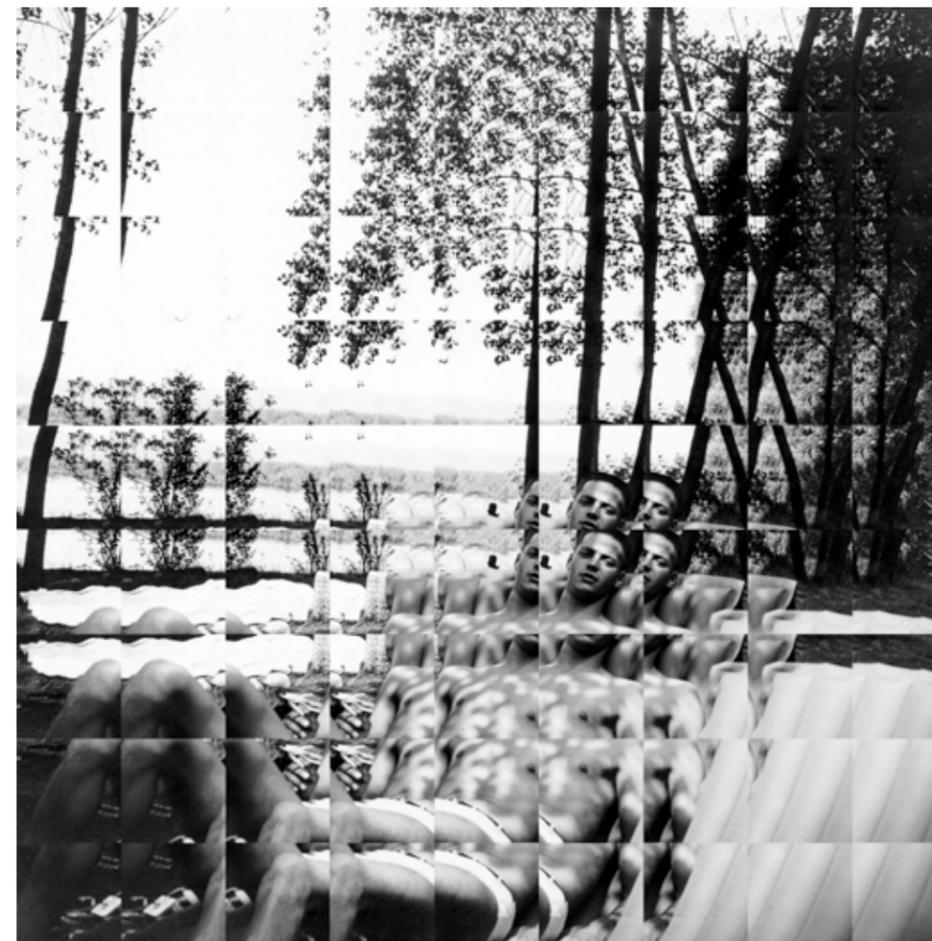
[texte] Étienne Hatt, exposition « Spéculaire », février 2018.



Edouard Taufenbach, Evening sun, série SPECULAIRE, 2018

42 x 60 cm – collage 26 x 43 cm

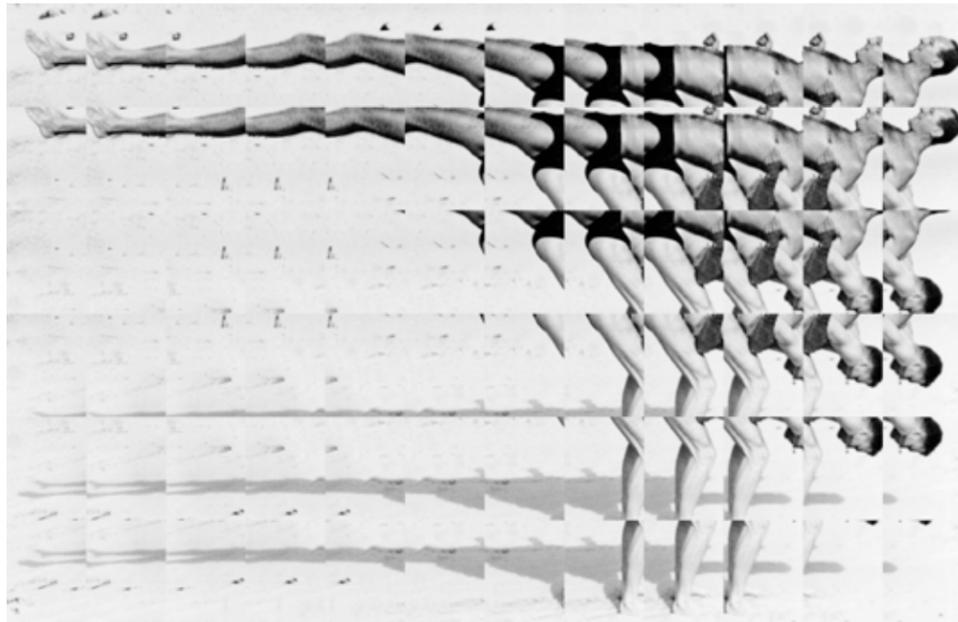
36 tirages argentiques couleur d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz
sur papier Ilford Ilfoflex - édition de 3 (+2EA) - ou sur papier Cibachrome - édition de 2 (+1EA)
collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet



Edouard Taufenbach, Arthur, série SPECULAIRE, 2018

édition de 3 (+2EA) – 38 x 41 cm – collage 22 x 25 cm

81 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz
collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet



Edouard Taufenbach, Corps à corps, série SPECULAIRE, 2018

édition de 3 (+2EA) – 30 x 47 cm – collage 47 x 64 cm
72 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz,
collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet



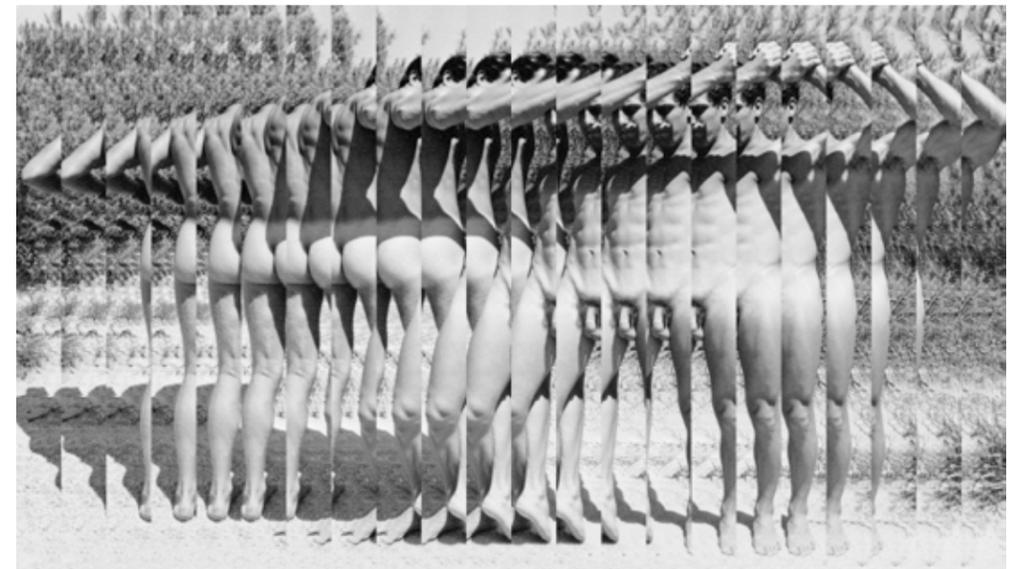
Edouard Taufenbach, La mêlée, série SPECULAIRE, 2018

33 x 40 cm – collage 17 x 24 cm
36 tirages argentiques couleur d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz
sur papier Ilford Ilfoflex - édition de 3 (+2EA) - ou sur papier Cibachrome - édition de 2 (+1EA)
collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet



Edouard Taufenbach, On my Fortuny, série SPECULAIRE, 2018

32 x 52 cm – collage 16 x 36 cm
21 tirages argentiques couleur d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz
sur papier Ilford Ilfoflex - édition de 3 (+2EA) - ou sur papier Cibachrome - édition de 2 (+1EA)
collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet



**Edouard Taufenbach, Etienne danse avec Eadweard
série SPECULAIRE, 2018**

édition de 3 (+2EA) – 54 x 85 cm – collage 38 x 69 cm
23 tirages argentiques sur papier Ilford MGRC Cooltone d'une photographie de la Collection Sébastien Lifshitz
collage sur papier Canson, contrecollage sur aluminium, encadrement noir, verre antireflet

Mustapha Azeroual - 1979 (France-Maroc)

Collections

MACAAL (Maroc), Coll. Lopez (Maroc), Coll. Marie-Ève Poly (Lyon)
autres collections privées (Mexique, Monaco, Paris, Arles, Nancy, Londres)

Résidences

2014 - 17 La Capsule, Centre de création photographique, Le Bourget, France
2015 Fresh Winds, Biennale d'art contemporain de Gardur, Islande
Résidence de création ELLIOS#1, Oukaïmeden, Maroc
L'Annexe, Centre d'art des deux rives, Saint-Avertin, France

Prix

2017 finaliste Prix Photo Camera Clara, Fondation Grésigny, Paris

Expositions personnelles (extrait)

2017 / se-oc « The third image » avec Sara Naim, BPMAC, Galerie Binome, Paris
2015 / oc « Light Engram#2 », Centre d'art des 2 rives, L'Annexe, Saint-Avertin
/ jui « Light Engram », Maison Molière / Galerie Binome, Off Rencontres
d'Arles
2014 / ju-jui « Reliefs# 2 », Galerie Binome, Paris

Expositions collectives (extrait)

2018 / nov « Akal Argiles », carte blanche : Fatiha Zemmouri, Fondation CDG,
Rabat, Maroc
/ fe-ao « Africa is no island », MACAAL, Marrakech, Maroc
/ ja « Prix Camera Clara 2017 », Galerie Folia, Paris
2017 / mar « Essentiel paysage », [COP22] MACAAL, Marrakech, Maroc
/ fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
2016 / no « L'objet photographique », Immix Galerie, Paris
/ oc « Sublimations », Fondation CDG, Rabat, Maroc
/ ma « Lignées », Musée Eugène Carrière, Gournay-sur-Marne, France
/ av « À dessein », Galerie Binome, Paris
/ ja Fresh Winds, Biennale d'art contemporain de Gardur, Islande
2015 / no « Discours de la lumière », Biennale des photographes du monde
arabe contemporain, IMA-Mep, Galerie Binome, Paris
/ av-ju « L'arbre, le bois, la forêt », Centre d'art contemporain, Meymac, France
2013 « À distances... », Galerie HorsChamp, Paris
2011 « L'Arbre et le photographe », ENSBA, Paris

Publications - catalogues d'expositions

2017 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*, éd. Snoeck, Paris
2016 *Essentiel paysage*, Fondation Alliances, COP22 2016
Sublimation, carte blanche Najia Mehadji, éd. Fondation CDG, Marrakech
2015 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*, éd. Snoeck, Paris
L'arbre, le bois, la forêt, CAC Meymac, éd. Abbaye Saint-André
Agenda HiCSA - Université Paris Panthéon-Sorbonne, Paris

Revue de presse (extrait)

2018 / se Camera #21-22 / ELLIOS#2, Mustapha Azeroual, par Géraldine Bloch
2017 / fe Dyptique#37 / Mustapha Azeroual, Archéologue de la lumière,
par Marie Moignard
Libération / La Galerie Binome se plie en huit par Gilles Renault
Le Monde / L'Œil plié à la Galerie Binome, par Claire Guillot
L'Œil de la photographie / L'Œil plié : une exposition collective sur
le thème du pli
2016 / no Christies / Why photography is buoyant - and the artists on the rise,
par Florence Bourgeois
L'Œil de la photographie / Décryptage de Paris Photo 2016,
par Sophie Bernard
France Fine Art / Paris Photo 2016, Mustapha Azeroual,
interview par Anne Frédérique Fer
Observatoire de l'art contemporain / Paris Photo: la photographie
dans le mouvement de sa transformation par Maud Maffei
/ oc Dyptique / Éloge de la lenteur, par Marie Moignard
2015 / de Grazia Maroc / Le Maroc au-delà des clichés, par Hugues Roy
L'Œil de la photographie / Mustapha Azeroual : Radiance#2
/ no RFI / Photos parlantes du monde arabe contemporain,
diaporama sonore, par Siegfried Forster
L'Orient le Jour / Oui on peut montrer le monde arabe au-delà
de ses clichés, par Philippine Jardin
RFI / Le monde arabe pris en photo par une biennale pionnière,
par Siegfried Forster
SLASH / BPMAC, par Guillaume Benoit
Camera #11-12 / La Capsule : résidence photographie, Bourget
/ oc Huffington Post Maghreb / Ces photographes marocains qui exposent
à la biennale des photographes du monde arabe contemporain à Paris
/ jui L'Œil #681 / Light Engram de Mustapha Azeroual
OAI13 / Arles Expo#3 : Déconstruire la photographie,
par Bruno Dubreuil
/ mar L'Express Styles / Pierre Hardy (Hermès) en toutes lettres,
par Louise Prothery
2014 / oc Le Quotidien de l'Art / Slick, une foire conviviale
/ jui Télérama / Relief #2
2013 / de Top photography / Unknown places, interview par Kai Behrmann
2012 / fe L'Orient Le Jour / « Allégorie du visible », par Zéna Zalzal

Anaïs Boudot - 1984 (France)

Formation

2011-13 Le Fresnoy, studio national des arts contemporains, Tourcoing
2008-11 École nationale supérieure de la photographie, Arles

Prix - Résidences

2018 Lauréate résidence de création, Bilbao Arte, Espagne
2016-17 Membre de la Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2016 Lauréate, Grand Prix La Samaritaine de la jeune photographie, Paris
2014-15 Lauréate, Fondation des Treilles, Tourtour
2011 Rencontres de la jeune photographie internationale, Niort

Expositions personnelles (extrait)

2018 / ju-se « La noche oscura », commissariat Christine Ollier, Abbaye de Jumièges
/ ja « La noche oscura », Galerie Binome, Paris
/ ju « L'Empyrée », BLV Art 2018, Bilbao, Espagne
2017 / ja « Fêlures », Galerie Short Cuts, Namur, Belgique
2016 / mar « Fêlures », le Piloni, Niort
2015 / no « Éclats de la lune morte », espace Arc-en-Ciel, Liévin
/ se « Panamnèse », L'Odyssée/Lille 3000, Lomme
/ jui « Lenteurs de l'immobile », Château de Lutange
/ ma « Exuvies », Galerie Le Lac Gelé, Nîmes
/ ja « Nocturama », Galerie Anne Perré, Rouen
2014 / no « Fêlures », Les Bains Révélateurs, Roubaix
/ av « Exuvies », Carré Amelot, La Rochelle
« The day empties its images », Nord Artistes, Roubaix

Expositions collectives (extrait)

2018 / av-ma « Subliminaloops », Carbone 18, Saint Étienne
/ av « Arlette, une rencontre photographique », Les ateliers du vent, Rennes
/ ma-av « Itinérances 2018 », Musée Dobré, Nantes
/ ja-mar « Une histoire de résidence », fonds photographique de la Villa Pérochon, L'imagerie, Lannion
2017-18 / no-fe « Ex-situ », Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2017 / de « Itinérances 2017 », Académie des Beaux-arts de Paris
/ oc-no « Traversées », La Villa Pérochon sur invitation de la résidence 1+2, Musée Paul Dupuy, Toulouse
/ oc « Viva Villa! », Cité internationale des arts, Paris
/ jui-oc « Itinérances 2017 », Monasterio de Veruela, Vera de Moncayo, Saragosse, Espagne

Expositions collectives (extrait)

2017 / jui-se « La amenaza invisible », Sala Amadis, Madrid, Espagne
/ ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
« Senderos ciegos », Photo Espana, Institut français, Madrid, Espagne
/ ju « Paysage. Fiction de la matière, matière à fiction », Palteforme, Paris
/ fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
/ ja Portes ouvertes Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2016 / no « Por venir », Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
Ma Samaritaine 2016, Maison du projet La Samaritaine, Paris
/ oc « Garden Party », Welchrome, Château d'Hardelot, Condette
/ jui « Enjoy the Silence », Welchrome/Phenomena, espace 36, St-Omer
« Brumes, Un compte d'aujourd'hui en sept tableaux », Château de Servières, Marseille
/ ma « Le pavillon des sources », Le triangle des Bermudes, Diedendorf
« Histoires d'onde histoires d'eau », MuBA, Tourcoing
/ ja « Mouvements de Terrain », Galerie Binome, Paris
2015 / no « Dédicades », Musée de la Chartreuse, L'inventaire, Douai
/ jui Festival Voies-Off, Arles, France
/ ju « Une fois chaque chose », Musée du Touquet
2014 / oc Nuit Blanche, Cinéma les Galeries, Bruxelles, Belgique
/ au Dresden Public Art View, Dresde, Allemagne
« Music Vidéo Art », Heure Exquise, Palais des Bx-Arts de Lille
« Vidéo sur Court », Niort Festival, Nantes
« Ballads », Visual Art University, Madrid, Espagne
2013 / ju « The Flood Wall II », exp12, Berlin, Allemagne
/ ju Panorama 15, Studio Le Fresnoy, Tourcoing
/ mar « You I Landscape », Carré Rotondes, Luxembourg
2012 / jui « Pour l'instant - villa Pérochon », La bourse du travail, Arles

Éditions et catalogues d'expositions

2017 Catalogue Casa de Velazquez 2017, Anaïs Boudot par Léa Bismuth
2016 / fe *Unlocked*, Atopos
2015 / fe Guide de l'art contemporain en NPdC, éditions Smac
2013 / mar *You I Landscape*, catalogue, portfolio
2012 / jui Catalogue *Panorama 14*, éditions Le Fresnoy
« *Qu'avez vous fait de la photographie ?* », éditions Actes Sud
2011 / jui Carte blanche, Rencontres internationales de la photographie de Niort

Revue de presse - Publications récentes (extrait)

2018 / ja Boombang / *Une voie dans la nuit*, par H. Guette
La critique / *Allers Retours dans un temple noir, or et bleu*, par C. Gattinoni
France Fine Art / *La noche oscura*, interview par A.-F. Fer
2017 / ma Artpress2 #45 / *The Fresnoy effect, Proofing*, par É. Hatt
/ fe Télérama / *La galerie Binome se plie en huit*, par G. Renault
/ fe Libération / *L'Œil plié*, par B. Philippe
2016 / no Le Quotidien de l'Art / *Anaïs Boudot entre réalité et fiction*, par N. Wolinski

Lisa Sartorio - 1969 (France)

Formation

1993 Institut des hautes études en arts plastiques - IHEAP, Paris
1992 DNSEP avec félicitations du Jury, ENSBA Paris

Collections

Bibliothèque nationale de France
Artothèque de Lyon
Musée des Beaux arts, Paris, Valence
Collection Marcel Burg, Strasbourg, Collection Evelyne et Jacques Deret, Paris,
Coll. Laurent Savard, Lausanne

Prix

1993 lauréate Prix de la Fondation ENSBA, Paris
1991 lauréate Salon de Montrouge

Expositions personnelles (extrait)

2018 /mai-jui «Faire surface», Galerie Binome, Paris
2017 / se « Passage Pas Sage # 6 » - performances, Galeries Papillon, Isabelle Gounod, Vincent Sator, Christian Berst, Under Construction, Paris
2015 / ja-ma « il était X fois galerie », Galerie Binome, Paris
2014 / se « Passage Pas sage » - performances, Galerie Sator, Paris
2013 / mai-ao « Mauvais Genre ! », Le 19, CRAC de Montbéliard
2012 / se « Passage pas sage : Immersion » - performances, Galerie Sator, Paris
/ ao-oc « Les insérés les autres pas », Galerie R du Cormoran, Pernes-les-Fontaines
/ mai-ju « Décora©tif », Galerie Binome, Paris
2011 / ma « Putain je t'aime 2 », Les 20 ans d'ARTE, Théâtre de Chaillot, Paris
2010 / oc « Putain je t'aime », Slick en coll. avec FRASQ, Palais de Tokyo et Musée d'art moderne, Paris
/ mai « Re », Espace photographique de l'Hôtel de Sauroy, Paris
2009 / ju-ju « Sonographie, l'entre-temps », coll. avec Laborintus, MACC, Fresnes
2007 / ju-ju « L'œil fendu » - vidéo, la Garance, Scène nationale de Cavaillon

Expositions collectives (extrait)

2018 / no Biennale de l'image tangible, la Villa Belleville, Paris
/ ma-ao « Ligne de mire », Musée de design et d'arts appliqués contemporains MUDAC, Lausanne, Suisse
2017 / ju-ju « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
« The world is not enough », Galerie Widmertheodoridis Eschlikon, Suisse

2016-17/ « L'œil du collectionneur », Musée d'Art moderne et contemporain de Starsbourg - MAMCS, Strasbourg
2016 « Photos graphies », Galerie des petits carreaux, Saint Briac sur Mer
«Mur/Murs», Festival des cultures urbaines ,Vitry-sur-Seine
« À dessein », Galerie Binome, Paris
2015 « Créer, c'est Résister », Résonance, Biennale de Lyon
2014-15/ de-fe « Fusillé pour l'Exemple. Les fantômes de la République »
Arsenal, Musée de Soissons
2014 « Aus Gutem Hause », « Aus Gutem Grund », « Aus Gutem Stoff »,
Galerie Widmertheodoridis, Eschlikon, Suisse
/ ja-ma « Nouveau Paysage », Galerie Binome, Paris
/ « Fusillé pour l'Exemple », Hôtel de Ville, Paris
2013 / no-de « Contournement », Galerie Binome, Paris
2012-13/ de-ja « Ensemble #2 », Galerie Binome, Paris
2010 / « Terrain d'entente. Allons lever la lune», Nuit Blanche Paris
production NoGallery, Le Générateur Arcueil

Publications, Éditions (extrait)

2018 / no ELLES X PARIS PHOTO, commissariat : Fannie Escoulen,
Ministère de la Culture-Paris Photo, Paris
/ mai *Ligne de mire*, catalogue d'exposition, éd. MUDAC, Lausanne, Suisse
2015 / oc *Créer c'est résister*, catalogue d'exposition, Résonance-Biennale
de Lyon, éd. de la Bibliothèque de Lyon
2013 / se *Lisa Sartorio*, Philippe Cyroulnik, éd. Le 19, CRAC Montbéliard

Revue de presse (extrait)

2018 / jui Art Press / Réparer les images par Etienne Hatt
/ ju Fisheye/ Une photo, une expo, par Eric Karsenty
/ ma France Fine Art/ Interview de Lisa Sartorio, par Anne-Frédérique Fer
/ av Art Hebdo Media / Plein feu sur les armes à Lausanne par Samantha Deman
Actuart / Art Paris Art Fair par Eric Simon
2015-16/ no-ja Camera #11-12 / La Tentation Picturale à L'ère du numérique,
par Isabelle Boccon-Gibod
2015 / no Parole d'artiste / interview-conférence avec Michel Poivert
/ fe L'Express #3318 / Reprise de vues, par Annick Colonna-Césari
/ ja News art today / il était(x) fois, interview
2014 / ma Regard Sur Le Numérique / Lisa Sartorio par Camille Gicquel
/ ma ArtsHebdomédias#7 / Photographie contemporaine Lisa Sartorio
2013 / oc Le Monde / On ne s'ennuie pas à Slick, par Lunettes Rouges
/ oc France Info Tv / Slick les nouveaux talents, par Thierry Hay
/ oc ArtsHebdo-Médias / Semaine de l'art contemporain à Paris
/ oc Elle Décoration - hors-série#10 / Lisa Sartorio, attention performance
2012 / oc Le Monde / Foire off, mes coups de cœur, par Lunettes Rouges
/ oc Liberation / Chic Art Fair -Bobines, par Jean-Marc Levy
/ mai Luxsure / Lisa Sartorio joue le «je» de la transformation

Edouard Taufenbach - 1988 (France)

Formation

2014 MASTER Arts & Média Digital, Université Panthéon-Sorbonne, Paris 1
2012 Licence Pratique & esthétique du cinéma, Panthéon-Sorbonne, Paris 1

Prix

2016 lauréat Festival Circulation(s), Paris
2015 finaliste Fid Prize, ÉSA, Tourcoing
2014 lauréat Prix coup de cœur, Festival Ici & Demain, Paris

Expositions personnelles

2018 / ma « Spéculaire », Galerie Binome, Paris
2017 / no « Cinématique », salon Approche, Le Molière, Paris
2017 / ja « Cinema : home stories », London Art Fair , Noorforart contemporary Gallery, Londres, Royaume-Uni
2016 / no « Cinema : histoires domestiques », Fotofever, Galerie Gratadou-Intuiti, Paris
/ oc-no « Cinema : histoires domestiques », Galerie Gratadou-Intuiti, Paris
/ av « Hommage² », Spazio Nuovo Gallery, Rome, Italie
2015 / no « Hommage² », Galerie Intuiti, Paris
/ oc-no « Hommage² », Galerie Intuiti, Bruxelles, Belgique
2014 / no « Faire du souvenir une forme », Fotofever, Intuiti Gallery, Carrousel du Louvre, Paris

Expositions collectives

2018 /de BIT20 - Biennale de l'image tangible, Carré 52, Paris
PARIS PHOTO - CDG, aéroport Paris Charles de Gaulle, Paris
2017 / ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris
/ j « London alternative photographie collective », Photographers Gallery, Londres, Royaume-Uni
/ av « Patchworks », Taverne Gutenberg, Lyon
/ ja-mar « Circulation(s) festival », 104, Paris
2016 / no « Over the real festival », Viareggio, Italie
/ ju « Nuit sacrée », Saint-Merry, Paris
2015 / no « The instants video festival », Marseille
/ oc « Nuit blanche », Paris
/ mar-av « Videoforme festival », Clermont-Ferrand
/ mar « Fid prize 2015 », ÉSA, Tourcoing
/ fe-av « EEN grote familie », commissaire Caroline Bouchard et Bart Ramakers, Alden Biesen, Bilzen, Belgique

/ ja-fe « Exposition collective #1 », Galerie Intuiti, Bruxelles, Belgique
2014 / ma « Ici & Demain festival », Espace Pierre Cardin, Paris
/ fe-ma « Uchronie des objets techniques », ENSCI, Paris
/ fe « Machiniglitchs », Vector art + Festival game, Toronto, Canada
2013 / oc « Gamerz festival », commissaire Isabelle Arvers, Arcade PACA, Aix-en-Provence-Santa Cruz, Santa Cruz, Bolivie

Éditions - Catalogues

2017 Catalogue *Circulation(s)*
2015 *Sfumato*
Fotocollect
Catalogue *EÉN Grote Familie*
2014-16 Catalogues *Fotofever*
2013 Catalogue *Gamerz 9^{ème}*

Revue de presse - Publications (extrait)

2018 / no Beaux Arts#413 / Edouard Taufenbach - Scalpel cinématographique, par Laurène Flinois
/se Another mag / 5 things to see at Amsterdam's most exciting photography fair, par Maisy Skidmore
It's nice that / Unseen Amsterdam's artistic director on how it's richest line-up yet inspires and informs, par Ruby Boddington
Lens Culture / Preview Unseen Photo Fair, Amsterdam 2018
/ ao Unseen Magazine #5 / Interpreting archives
/ av Libération / Edouard Taufenbach, instants incisifs, par Clémentine Mercier
/ Viens voir / Edouard Taufenbach ou la saccade décisive, par B. Dubreuil
/ The Steidz / Les passés recomposés d'Edouard Taufenbach, par Henri Guette
/ France Fine Art / Spéculaire, interview par Anne-Frédérique Fer
2017 / no UNSEEN / Unseen travels: Discovering Approche Photographic Salon
Le Figaro / Paris Photo 2017, galerie de portraits, par Valérie Duponchelle
Le quotidien de l'art #1378 / APPROCHE', un nouveau Salon intimiste
France Fine Art / Approche, interview, par A-F Fer
/ oc Cactus magazine #5 - Winter 16-17 / Exploding Plastic Inevitable, par Daniele Bellonio
/ fe L'Œil de la photographie / Edouard Taufenbach à Circulation(s), par Sophie Bernard
/ ja L'uomo vogue #477 / Paris 75 new force creative in the city, par Dan Thawley
/ ja-fe L'officiel art #20 / Réappropriation, par Yamina Benaï
2016 / ao France Culture / Edouard Taufenbach / L'art des jardins, par V. Dekyvère
/ av Traversale / Edouard Taufenbach alla galleria Spazio Nuovo
/ ja Art press #429 / Edouard Taufenbach, par Etienne Hatt
2015 / no Artshebdomédias / Semaine de la photo à Paris
2014 / no Artshebdomédias / Heureuse contagion, par Samantha Deman

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie. Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

Artistes représenté.e.s

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach, Jürgen Zwingel

Artistes soutenu.e.s 2018

Corinne Vionnet, Baptiste Rabichon

Collections - acquisitions 2015 - 2018

FRAC Auvergne, Marc Lathuillière / Musée Guimet, Frédéric Delangle / Fondation des Treilles, livres d'artiste, Anaïs Boudot / Coll. Entreprise Neuflyze, Edouard Taufenbach, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière / FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet, Marc Lathuillière / Bibliothèque nationale de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin / International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual / Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Collaborations & partenariats 2015 - 2018

PARIS PHOTO X ELLES / PARIS PHOTO x ADP / CNAP, soutien aux galeries - participation à Unseen / Prix Abivax, Paris, membre du jury / Prix Polyptyque, Marseille, membre du jury / SPEOS, master class en Photo Business / Festival Voies off 2018, Arles, membre du jury / Biennale de l'Image Tangible 2018, membre du jury / Rendez-vous à Saint-Briac, parcours d'art contemporain, Bretagne / EAC Paris, master class expert / Eyes in Progress 2016-18, mentorship / Lectures de portfolio : Rencontres d'Arles 2016-18 - Voies off 2015-18 - Festival Circulations 2015-17 / BnF, parcours associé à l'exposition «Paysages français, une aventure photographique» / Photo-Forum, workshop / Fisheye hors-série, contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 / Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Concours Fotofilmic 2017 exposition et membre du jury / Une autre histoire de l'art, programme d'Histoire de l'art par Bruno Dubreuil 2017-18 / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard, Berlin et Goethe Institut «Natur und industrie» / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres d'Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie - expositions sur le parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain 2015, 17 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques, «L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences» exhibition / Artothèque de Lyon, «Créer c'est résister» sur le parcours Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et Agence Révélateur, «Ex time & Out time» de Frank Landron / La Maison Molière, «Light Engram» de Mustapha Azeroual, Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac, «L'arbre, le bois, la Forêt» / Art[]collector, Prix coup de cœur Jeune Création exhibition / CNAP, bourse de soutien à la première édition / Verlhac éditions, édition numérique du livre *Le jardin sans maître* de Jean-Louis Sarrans / Les Nuits Photographiques, membre du jury 2015 / Efet Paris, membre du jury Bachelor / La beauté sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Association France Inde Karnataka (FIK), vente caritative d'art contemporain chez Piasa / Gens d'Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé

Foires 2015-18

Paris Photo 2016, 17, 18 / Unseen 2017, 18 / Approche 2017, 18 / Polyptyque 2018 Art Paris 2015, 16, 17, 18 / Photo Basel 2016 / Slick art fair 2015

Revue de presse - parutions récentes

France Inter, Fisheye, IDEAT, Art Press, L'Express, Artension, Libération, The Steidz, SPBH, La Gazette Drouot, Le Journal des Arts, Unseen, France Culture-La Grande Table, Télérama Sortir, Fisheye, Le Monde, Diptyk, Le Quotidien de l'art, AMA, The Eyes, Gup, Télérama, Camera, Source, Mouvement, Polka, Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express et L'Express Styles, La Croix, Lacritique.org, L'Œil de la photographie, parisArt, Christie's, Observatoire de l'art contemporain, Huffington Post, CNN ...

Actualités 2018

Paris Photo

du 8 au 11 novembre - Grand Palais, Paris VIII^e

Secteur Principal [A13] Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach

Secteur Curiosa [SC5] solo show : Edouard Taufenbach

A PPR OC HE, salon photographique

du 8 au 11 novembre - Le Molière, 40 rue de Richelieu, Paris I^{er}

« Rendez-vous » solo show : Marie Clerel

Fractal factory

jusqu'au 1^{er} décembre

du 6 au 11 novembre, uniquement sur rendez-vous

Galerie Binome, Paris IV^e

solo show : Marc Lathuillière

PRIX POLYPTYQUE 2018

en collaboration avec le Centre Photographique de Marseille

du 7 au 22 décembre - vernissage jeudi 6 décembre à 18h

Galerie Binome, Paris IV^e

Ariane Breton-Hourcq, Hélène David,

David Giancatarina, Maude Grübel, Doriane Souilhol

Contacts

Director Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10

valeriecazin@galeriebinome.com

Collaborator Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27

emilietraverse@galeriebinome.com

Depuis 2010, la Galerie Binome est dédiée à la photographie contemporaine, plus spécifiquement aux arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes émergents de l'art contemporain explorant les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

Galerie Binome - www.galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris

Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

paris
art

